

OI FRANCE INVESTIT 30 M€ SUR SON SITE VEAUCHOIS



Avec 30 M€ investis, le nouveau four produira 16 millions de bouteilles en plus par année

Oi France SAS dont l'une des filiales est installée à Veauche, investit lourdement dans son outil de production pour accéder à nouvelles technologies plus performantes. Le fabricant d'emballages de verre a procédé à un investissement de 30 M€ sur son four 3 et a fait évoluer trois de ses lignes de production.

Filiale du groupe américain Owens Illinois dont le siège est basé à Perrysburg, à côté de Détroit, l'usine de Veauche est spécialisée dans la fabrication de bouteilles premium pour le marché des vins et spiritueux. Son four numéro 3 vient de recevoir un investissement de 30 M€ pour produire un verre haut de gamme de couleur chêne destiné à des vins issus du bordelais ou de Bourgogne. Si le planning initial prévoyait une réfection en 72 jours, l'épidémie de Covid-19 aura entraîné un retard conséquent.

Six mois de travaux auront été nécessaires pour refaire et équiper ce four de trois nouvelles lignes de production permettant davantage de flexibilité pour produire des petites

séries et personnaliser les contenants. L'entreprise qui opère depuis ces quatre dernières années une mutation technologique, procède au remplacement de ses anciennes machines de production pour se tourner vers des appareils à servomoteur, avec un système de pilotage électronique, afin d'être en capacité de produire de toutes petites fabrications, à la journée. Selon Bruno Delhorbe, directeur du site qui emploie 300 salariés « cet équipement permettra de produire 16 millions de bouteilles en plus chaque année, représentant 280 tonnes de verre par jour », quand habituellement un million de bouteilles par jour sont produites par les sept lignes de production, le deuxième four en comptant quatre.

L'usine veauchoise créée en 1883 par les actionnaires de Badoit pour avoir leur fabrication de bouteilles à côté de leur lieu d'embouteillage, est devenue ensuite propriété de BSN puis du groupe Danone.

Depuis 2004, c'est Owen Illinois le numéro 1 mondial en volume de production et de ventes d'emballages en verre qui a racheté l'entreprise. Si depuis la crise sanitaire, le directeur d'usine voit le spectre des

Oi France SAS dont le siège est à Vaulx-en-Velin dans le Rhône compte neuf usines en France et deux en Espagne. Ces différentes entités sont réunies au sein d'un pôle appelé Country Group. Elles sont liées par une culture voisine, des marchés similaires mais aussi par leur gestion de leurs matières premières. L'entreprise déclare employer 2 150 personnes pour un chiffre d'affaires en 2019 de plus de 700 M€.

commandes se réduire, avec le tassement des ventes du marché du champagne, en recul de quatre points en 2019, et attaqué à nouveau cette année avec la mise à l'arrêt des festivités, l'usine poursuit sa croissance avec une hausse du nombre de ses références et garde une activité soutenue, mais sans évolution sur le segment du cognac (30 % de son activité), et des spiritueux, pour 20 %. Les vins et le champagne représentant 40 % de sa production et le haut de gamme 10 %.

Pour autant les investissements se maintiennent. Une nouvelle ligne de production est à l'étude pour 2021 dont le coût de la rénovation sera validé en fin d'année. Enfin, pour tendre vers une industrie propre, un système de Denox pour supprimer les oxydes d'azote lors la combustion est en cours d'installation pour un montant d'1,2 M€. Il remplacera à terme le système de filtre à particules.

■ Stéphanie Véron

DELVILLE MANAGEMENT : DES TALENTS FLEXIBLES



Philippe Jauffret

Le cabinet de management transition accompagne les entreprises dans leurs problématiques de gestion de crise, de transformation et d'amélioration de la performance. Ouvert en décembre 2019, le bureau lyonnais a depuis réalisé une trentaine de missions pour des entreprises régionales, principalement des ETI et grosses PME. Dans le contexte économique incertain et volatil, le management de transition a sans doute une carte à jouer. « C'est un outil de crise, mais aussi un outil au service de la transformation des organisations et de l'amélioration de la performance. Les entreprises impactées par la crise sanitaire ont des problématiques RH et de restructuring, mais d'autres entreprises, notamment de la chimie et la pharmacie, ont des carnets de commandes pleins et doivent consolider l'excellence de leur outil industriel. Certains clients évoquent aussi des projets de relocalisation », constate Philippe Jauffret, directeur de Delville Management Lyon qui se définit comme « urgentiste du management ». Pour accompagner ses clients, dont une majorité d'industriels, le cabinet s'appuie sur un vivier d'un millier de managers référencés en Auvergne-Rhône-Alpes. Ces managers en transition professionnelle, en fin de carrière ou ayant choisi de faire carrière dans le management de transition interviennent pour des missions d'une durée moyenne de 9 mois. Faire appel à ces professionnels experts et agiles coûte entre 1 000 € et 3 000 € par jour.